



Photo : Benjamin Deroche

L'enseignement supérieur et la recherche sont étroitement liés au développement économique, social et culturel de la Bretagne occidentale. Aujourd'hui, les étudiants représentent environ 11% de la population de l'agglomération brestoise.

Les universités françaises vivent en ce moment une mutation sans précédent avec la mondialisation, l'apparition de campus d'excellence, l'autonomie des universités, le passage à l'ère numérique...

Dans ce contexte, Brest métropole océane, l'Université de Bretagne Occidentale et l'Agence de développement et d'urbanisme du Pays de Brest ont créé l'Observatoire de la vie universitaire, afin de caractériser le secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche de suivre son évolution.

Une première étude relative aux conditions de vie des étudiants a été réalisée en 2009.

Connaître et analyser les conditions de la vie étudiante, pourquoi ?

La mise à disposition d'un savoir objectif sur les conditions de vie et les comportements des étudiants est récente en France. Elle repose principalement sur l'enquête lourde menée par l'Observatoire de la Vie Étudiante (OVE) tous les 3 ans, depuis 1994.

Les résultats des travaux ont conduit les chercheurs à conclure que les conditions de vie, matérielles et sociales, des étudiants sont déterminantes pour leur réussite et donc à terme pour leur parcours professionnel.

Les conditions de vie peuvent influencer sur le choix de réaliser ses études dans une ville. Par ailleurs, l'image que se font les étudiants de leur ville d'étude, image qu'ils véhiculent à l'extérieur, peut avoir des conséquences sur l'attractivité du territoire.

Partageant ces constats, la Communauté urbaine de Brest métropole océane, l'Université de Bretagne Occidentale, l'École nationale des ingénieurs de Brest et l'Agence de développement et d'urbanisme du Pays de Brest ont décidé conjointement

de disposer d'une base objective sur les conditions de vie des étudiants finistériens.

L'enquête s'est appuyée sur la méthode développée au niveau national. Les réponses de 1 450 étudiants inscrits à l'UBO et à l'ENIB dans le Finistère ont pu être exploitées, soit un taux de réponse de 8,2%.

Le logement

Environ 70% des étudiants finistériens ont un logement étudiant ; cette part augmente au fur et à mesure de l'avancement dans les études. La location dans le parc locatif privé, seul, en couple ou à plusieurs, représente le principal mode d'hébergement (42%).

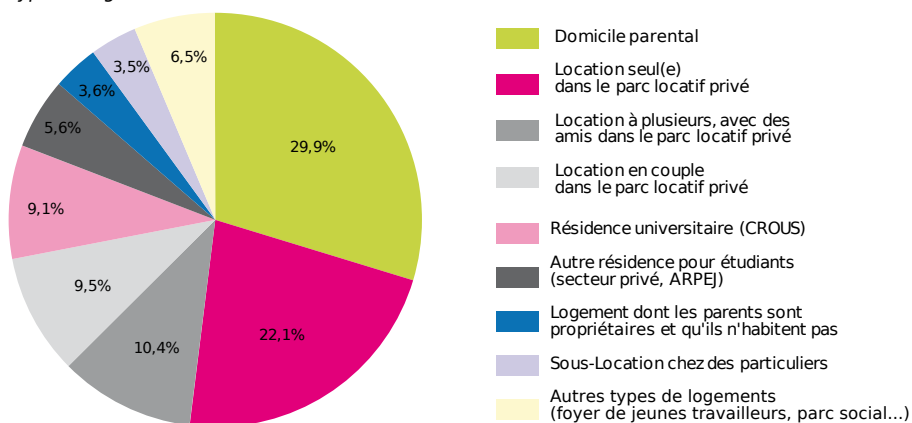
Parmi les étudiants qui vivent hors domicile parental, la moitié d'entre eux reste souvent ou toujours le week-end dans leur logement. Plus ils avancent dans leur cursus universitaire, moins ils sont mobiles.

Les raisons peuvent être multiples : éloignement du domicile parental, activités rémunérées le week-end, charge de travail...

Plusieurs indicateurs témoignent de la satisfaction des étudiants sur la question du logement. Une majorité d'entre eux n'ont pas rencontré de difficultés pour trouver un logement. Pour 8 étudiants sur 10, leur habitation correspond à un choix et ils en sont satisfaits.

Un étudiant dépense en moyenne 524 €/mois, dont près de la moitié pour le logement.

Type de logement



Les déplacements

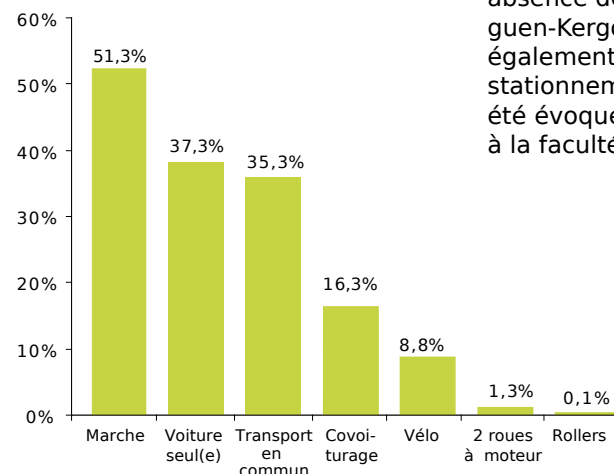
Le temps de trajet moyen pour se rendre en cours est généralement inférieur à une demi-heure.

Plus d'un étudiant sur 2 fait le déplacement en voiture, seul ou à plusieurs. Cette proportion varie significativement d'un site d'étude à l'autre, en fonction notamment de la desserte en transports collectifs et des possibilités de stationnement offertes près du lieu de formation.

La part des étudiants utilisant la voiture va de 27% pour les étudiants de la faculté Ségalen à Brest à plus de 70% pour les inscrits sur le site du Technopôle Brest-Iroise et de Quimper.

Parmi les étudiants de l'agglomération brestoise, les déplacements font partie des thématiques qui ont suscité le plus de commentaires. L'insuffisance de la desserte en transport collectif a été mise en avant, essentiellement par les étudiants du Technopôle Brest-Iroise (plages horaires restreintes, fréquence limitée, absence de liaison directe avec Bouguen-Kergoat...). Les étudiants ont également souligné le manque de stationnement. Ce point a souvent été évoqué par les étudiants inscrits à la faculté Ségalen.

Moyen de locomotion entre le domicile et le lieu d'étude (multi-réponses)



L'activité rémunérée

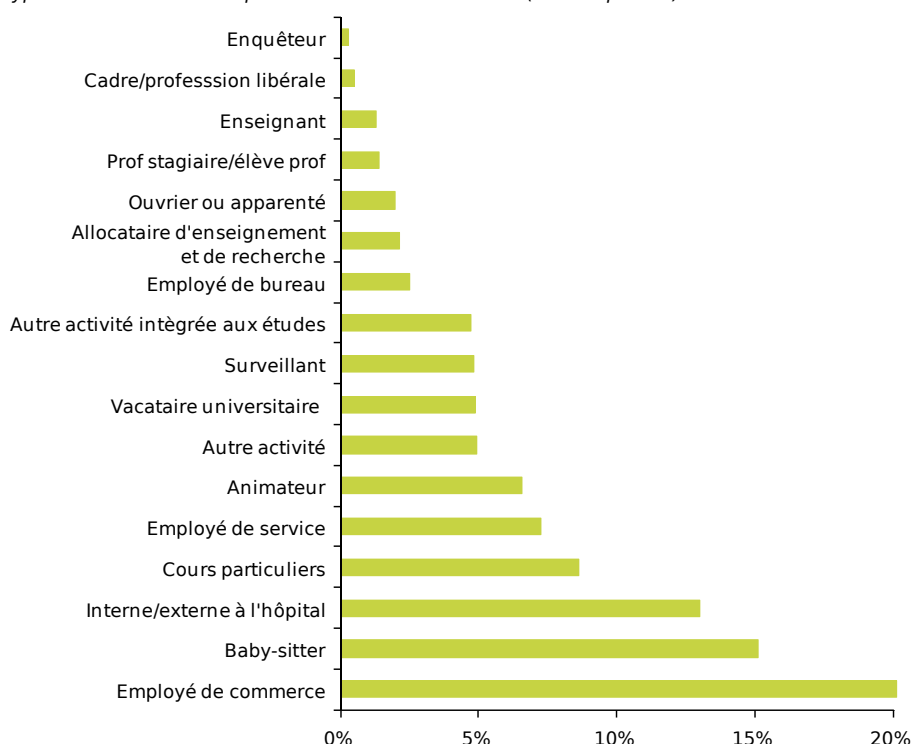
La part des étudiants qui ont une activité rémunérée pendant l'année scolaire s'établit à 39% ; elle descend à 27% si on exclut les activités directement liées aux études (contrat d'apprentissage, de professionnalisation, internat à l'hôpital...).

La rémunération d'activité moyenne s'élève à 250€/mois et représente la principale ressource financière des étudiants. Les postes occupés dans les entreprises sont principalement des emplois dans les commerces et services (accueil, vente, gardiennage...). Les services chez les particuliers, baby-sitting et cours particuliers principalement, permettent également à certains étudiants de compléter leurs revenus.

Sont davantage concernés par les activités professionnelles non intégrées aux études les femmes et les inscrits des filières Lettres et sciences humaines, Droit économie gestion.

Certains étudiants mettent l'accent sur la complexité de concilier les études et l'exercice d'une activité rémunérée (emploi du temps incompatible, temps de loisirs restreints).

Type d'activités exercées pendant l'année universitaire (multi-réponses)



Les loisirs

Une grande majorité d'étudiants (81%) font du sport. Au sein des établissements d'enseignement supérieur, les pratiques sont plus développées qu'au niveau national. La qualité des équipements sportifs et la diversité des activités proposées expliquent probablement cette spécificité locale.

La part des étudiants ayant des activités culturelles/artistiques et politiques/syndicales s'établit respectivement à 59% et 21% (chiffres comparables aux résultats de l'enquête nationale).

À l'extérieur de l'UBO et de l'ENIB, les étudiants optent majoritairement pour la pratique individuelle et le cadre associatif.

Le choix des « sorties » (cinéma, soirée étudiante, musée...) diffère d'une filière à l'autre. Par rapport à la moyenne nationale, les étudiants finistériens vont moins régulièrement au cinéma et font moins de visites de musées et d'expositions. En revanche, ils sont plus nombreux à se rendre à des soirées étudiantes.

Les étudiants attirent l'attention sur le manque d'animations (concerts,

animations culturelles, rencontres étudiantes...), surtout à Quimper, et suggèrent une amélioration de la communication sur les événements organisés.

Pratiques des étudiants durant les trente derniers jours (% d'étudiants ayant été au cinéma, au restaurant...)

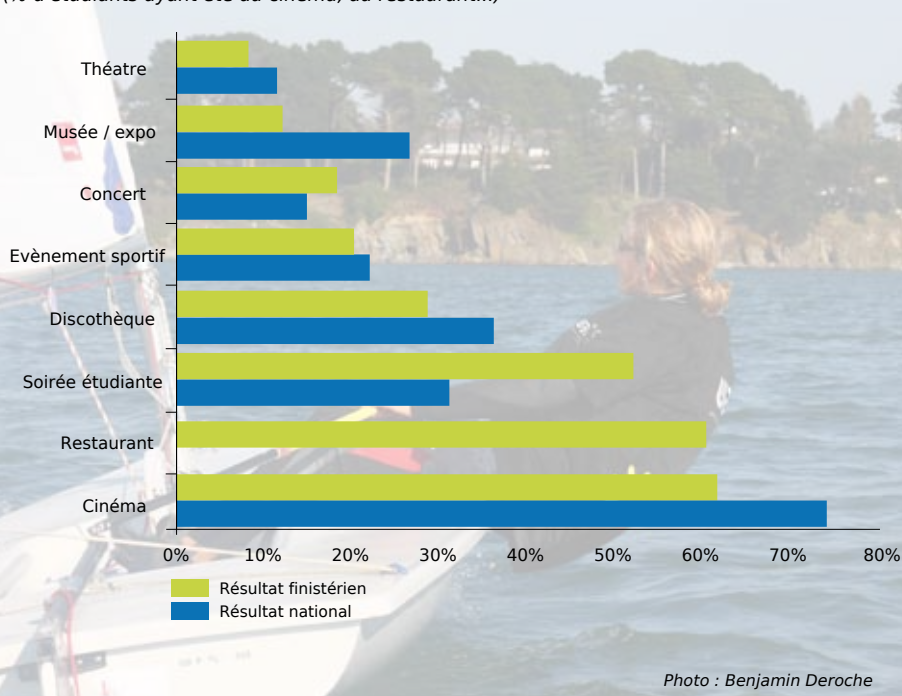


Photo : Benjamin Deroche

Appréciations de la vie étudiante

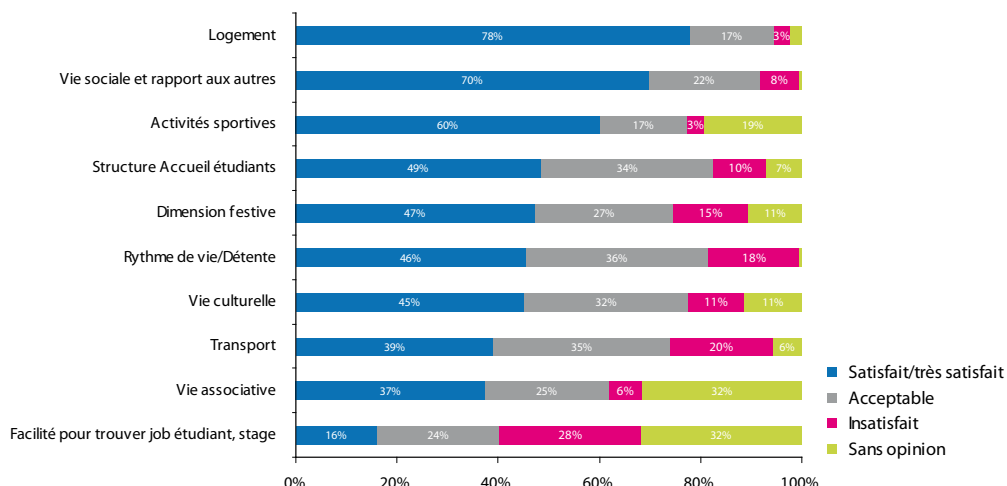
Le logement, la vie sociale et les activités sportives figurent parmi les aspects les mieux perçus dans la vie étudiante.

Ces appréciations diffèrent en fonction du lieu de formation. À Brest, les étudiants sont plus critiques sur la vie sociale et leurs rapports aux autres. À Plouzané, ce sont les conditions de transport qui recueillent la part d'insatisfaction la plus importante. À Quimper enfin, les étudiants sont plus critiques sur la dimension festive, sur la vie associative, culturelle et sportive.

Quel que soit le lieu d'étude dans le département, les étudiants pointent les difficultés rencontrées pour trouver un stage ou un job étudiant.

Sur la question du rythme de vie, les jugements sont contrastés en fonction du domaine de formation. La proportion d'insatisfaits est la plus importante en Médecine odontologie sages-femmes, à l'IUT et à l'IUFM.

Satisfaction des étudiants



[conclusion]

En conclusion, les résultats de l'enquête réalisée en 2009 permettent pour la première fois d'appréhender de manière objective les conditions de vie des étudiants dans le Finistère. Les comparaisons avec l'enquête nationale de l'OVE peuvent d'ores et déjà donner quelques pistes de réflexion pour améliorer le quotidien des élèves comme les déplacements dans la ville ou l'offre culturelle. L'enquête permet aussi d'illustrer les atouts du territoire pour accueillir les étudiants, tels que les conditions de logement favorables ou la qualité des équipements sportifs et la diversité des activités proposées.

Dans les mois à venir, l'Université de Bretagne Occidentale, Brest métropole océane et l'Agence de développement et d'urbanisme du Pays de Brest poursuivront ce travail de concertation et d'analyse, afin de favoriser l'émergence de services en faveur des étudiants.